

dioso, ma ancor più dell'uomo e del maestro. "Guida intellettuale, fonte di ispirazione e anima", così lo ricorda in un messaggio l'amico Aurelio Pérez Jiménez, una presenza vivissima in tutti i convegni plutarchei, anche se età e malattia lo avevano già costretto a restarne lontano, ma mai assente. Saggio, generoso, aperto verso i più giovani e verso ogni iniziativa capace di unire sedi universitarie e docenti di molteplici località, "un gigante degli studi plutarchei" - così lo ricorda affettuosamente Philip Stadter - che mancherà tantissimo a tutti noi, ma che, come detto all'inizio di questo ricordo, ci ha lasciato in dono un'eredità di contributi e di lavoro che dovremo, dobbiamo proseguire non senza di Lui, ma per Lui.

Paola Volpe Cacciatore

II. Françoise Frazier
(Paris, 17 février 1959 - Paris, 14
décembre 2016)

Françoise Frazier s'en est allée le 14 décembre 2016, des suites d'une longue maladie, et elle laisse son entourage, tous les plutarquistes et encore plus particulièrement notre Réseau européen, la RED, dans une indicible solitude.

En 1978, elle intègre brillamment l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles (ENSJF) du Boulevard Jourdan – ou « ENS Sèvres ». Première à l'agrégation de Lettres Classiques (1981), elle soutient, trois ans plus tard, sa thèse de doctorat (*Plutarque et la*

narration biographique : composition et signification des « grandes scènes » dans les Vies), sous la direction de celui qui restera, toute sa vie, son « patron » : Jean Sirinelli. Après avoir assuré des cours pour les pré-agrégatifs de l'ENSJF (1982-1987), et avoir été pensionnaire de la Fondation Thiers (1984-1987), puis avoir été nommée Maître de Conférences à l'Université Stendhal-Grenoble III (1989), elle soutient en 1991 son Habilitation à Diriger les Recherches, sur un dossier portant sur les *Vies*, avec un travail original *Morale et Histoire dans les Vies Parallèles*. En 1997, elle est élue Professeur à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, puis en 2006 à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. En 2012, elle est nommée membre senior à l'Institut Universitaire de France (IUF).

Françoise Frazier est l'auteur d'une œuvre philologique et scientifique de première importance. Elle est d'abord une des meilleures spécialistes de Plutarque, qu'elle n'a cessé, tout au long de sa vie, de pratiquer. On lui doit en particulier, outre des dizaines d'articles, de nombreuses éditions et traductions de Plutarque (Collection des Universités de France, Classiques en poche, Garnier Flammarion), et surtout *Histoire et Morale dans les Vies Parallèles de Plutarque*, dont elle avait souhaité, en 2016, proposer une seconde édition, revue et augmentée. Sa bibliographie, ses séminaires et ses cours montrent également qu'elle s'est

préoccupée de toute la tradition et de tous les genres, d'Homère à Plutarque, et au-delà : la poésie (épique, tragique, comique, bucolique), l'histoire (Thucydide, Polybe), les orateurs, la philosophie (Platon, Aristote, Philon d'Alexandrie, Epictète et Plotin), le roman (Achille Tatius), la littérature grecque chrétienne. En témoigne notamment son livre *Poétique et création littéraire en Grèce ancienne* (Presses Universitaires de Franche-Comté, 2010).

Elle avait la passion de la transmission, dans cette exigence mêlée d'humilité qui caractérise les plus grands professeurs. Elle incarnait ce que l'école des hellénistes français a produit de meilleur, et fournit à cette communauté une œuvre qui doit servir de base à ceux qui s'inscriront dans son champ.

Elle était également très engagée dans le Réseau européen Plutarque et l'International Plutarch Society, dont elle ne manquait que rarement les congrès. Correspondante pour la France à Montpellier puis Nanterre, elle permit à l'un des auteurs de ces lignes et à l'Université Jean Jaurès de Toulouse de rejoindre la RED. On le dut à son intérêt de toujours pour la réception européenne « moderne » de Plutarque, qui l'avait conduite à collaborer dès son début en 2003 à l'entreprise d'édition des *Œuvres morales et meslées* d'Amyot (1572), dont elle devint très vite le fer de lance et à bon droit la co-responsable. Ce travail entre hellénistes et seiziémistes autour d'un texte majeur, socle

de journées de travail et de colloques, manifesta une autre qualité qui caractérise les très grands savants : la capacité, sans démagogie, à sortir de ses études premières pour s'ouvrir à des domaines nouveaux, au point que Françoise était également devenue une spécialiste de la Renaissance à part entière.

On gardera d'elle avant tout l'expression d'une éthique, au meilleur sens du terme, nourrie de ses chers Grecs autant que d'une foi profonde, par laquelle tout instant avec elle était lesté de plénitude et de grandeur, d'une gravité qui allait de pair avec la gaité, dans une conciliation sans cesse harmonieuse du passé et du présent. Chaque rencontre mêlait le travail le plus intense à des conversations, ensuite, sur l'art, la musique, les voyages, le tout autour de mets choisis et de champagne, dans la droite ligne des *Propos de table*. Et cela toujours avec une exceptionnelle attention aux autres, une façon de se mettre à la place, si rare ; Françoise Frazier possédait deux des plus belles vertus humaines : la délicatesse et l'élégance.

Le dernier colloque de la RED à Paris (Ulm et Nanterre), en septembre 2016, intervint au moment où la maladie accentuait ses ravages. Françoise tint à tout organiser elle-même, à recevoir jusqu'au bout ses amis français et étrangers. Elle ne put qu'ouvrir, par une admirable conférence rue d'Ulm, ces journées, qu'elle avait conçues comme

« testamentaires ». Il y eut alors de la solennité, mais aussi – elle le sut – de la joie. En ses derniers mois, ses proches assistèrent à une fin où elle confortait ceux qui allaient rester, et qui fut ponctuée par un dernier livre, *Quelques aspects du platonisme de Plutarque. Philosophes en commun. Tourner sa pensée vers Dieu* (à paraître chez Brill), tout ceci constituant sa mort, et donc tout ce qui l'avait précédée, en exemple absolu, à l'antique. Dans le texte d'hommage qu'elle écrivit lors de la disparition de Jean Sirinelli, le 14 septembre 2004, elle mentionnait le titre du dernier chapitre de *Plutarque de Chéronée – Un philosophe dans le siècle* « La Paix du Soir ». Françoise s'est éteinte une nuit, prématurément, mais sans doute en paix. Ceux qui l'aimaient et qu'elle aimait sont aujourd'hui orphelins ; mais ils sont également responsables, face à son immense héritage.

Olivier Guerrier

Olivier Munnich

2. NOTE BY F. B. TITCHENER

The three contributions of Pelling, Podlecki, and Titchener, along with that of Philip Stadter in the most recent volume of *Ploutarchos* (12 (2015) 65-82), were presented at the first meeting of the North American Sections of the International Plutarch Society, held in Banff, Calgary, Canada, 14-16 March, 2014. The complete program may be found here: <http://www.usu.edu/ploutarchos/banff.htm>.

3. A PROPÓSITO DE UNA TESIS DOCTORAL SOBRE PLUTARCO

Álvaro Ibáñez Chacón, *Los Paralela minora atribuidos a Plutarco* (Mor.305A-316B): introducción, edición, traducción y comentario, tesis doctoral, Universidad de Málaga, 2014. Editada por el Servicio de Publicaciones y Divulgación Científica de la Universidad de Málaga y depositada en su Repositorio Institucional (<http://riuma.uma.es/xmlui/handle/10630/8488>).

En octubre de 2014 se defendió en la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Málaga la tesis arriba citada de Álvaro Ibáñez Chacón, docente de lenguas clásicas en Educación Secundaria y Bachillerato y profesor asociado en el Departamento de Historia Medieval y Ciencias y Técnicas Historiográficas de la Universidad de Granada. El trabajo, dirigido por quien suscribe estas líneas, obtuvo la máxima calificación del tribunal juzgador, compuesto por los Dres. Aurelio Pérez Jiménez y Jorge Martínez Pina (Universidad de Málaga), José Luis Calvo Martínez (Universidad de Granada), José María Candau Morón (Universidad de Sevilla) y Vicente Ramón Palerm (Universidad de Zaragoza), y desde poco después puede consultarse en acceso libre en el Repositorio Institucional de la Universidad de Málaga (RIUMA).

Como es sabido, el opúsculo conocido con el nombre de *Paralela minora* se ha transmitido dentro del